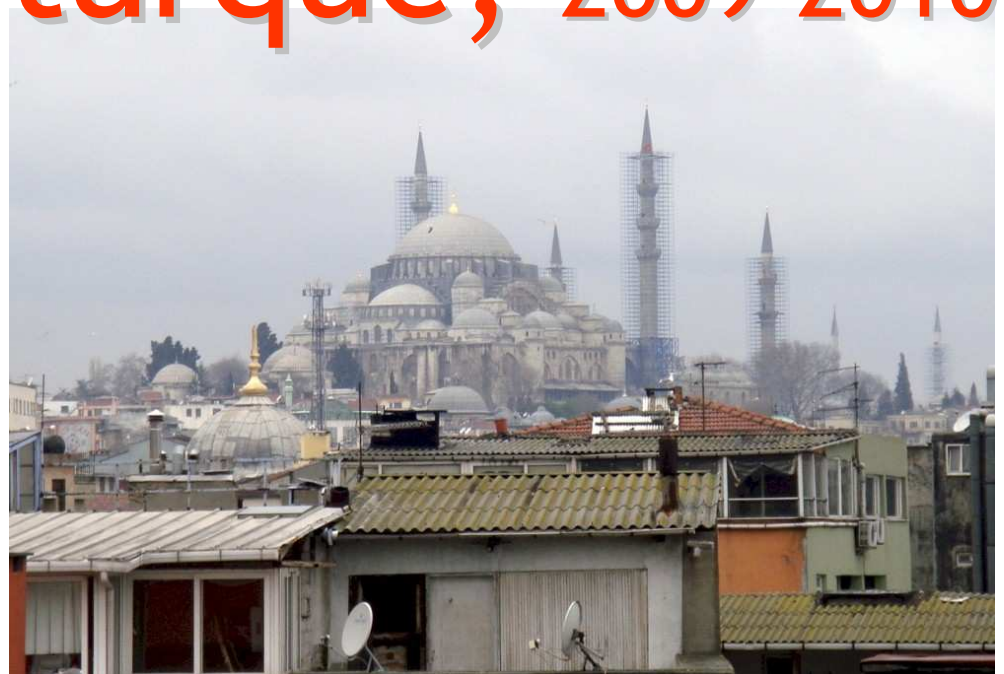




www.bibliotheques.paris.fr

Une saison culturelle turque, 2009-2010



Couverture : Istanbul, photo Stéphanie Berthé
Mise en page : Service des publics et du réseau
Reprographie : Service du document et des échanges

Toute l'info sur la ville !
paris
info Le 3975
Paris.fr

*Coût d'un appel local à partir d'un poste fixe ou d'un poste à carte SIM d'un opérateur

MAIRIE DE PARIS



INTRODUCTION

Elif Shafak, Sema Kaygusuz, Feridun Zaimoglu, voici aujourd'hui les noms des jeunes auteurs turcs partis à la conquête de la littérature mondiale à la suite de leurs respectables aînés Kénizé Mourad, Nédim Gursel ou encore Enis Batur.

Le Prix Nobel de Littérature décerné en 2006 à l'écrivain Orhan Pamuk, auteur de nombreux best-sellers, célèbre dans le monde entier autant qu'en Turquie, a ouvert à la littérature turque contemporaine ses droits à une juste reconnaissance. Aujourd'hui comme hier, elle est marquée par ses origines, la poésie chantée, tradition qui remonte au douzième siècle. Nombreux sont les auteurs contemporains qui sont aussi grands poètes, à l'image de Sait Faik Abasiyanik ou Murathan Mungan. La nouvelle génération des artistes, d'une grande vitalité créative, évolue dans différents domaines (théâtre, cinéma, essais ...).

Ces auteurs puisent leur inspiration tant dans leur propre vie (le Berlin des émigrés turcs des années 60 décrit par Ermine Sevgi Ozdamar), leurs propres expériences, comme Seyhmus Dagtekin, originaire d'un village kurde pauvre, que dans les contes et légendes de leur terre, comme le grand Yachar Kemal.

La saison culturelle turque est l'occasion de faire découvrir ou (re)découvrir les auteurs de ce pays, à la tradition littéraire ancienne, et de reconnaître les nombreux liens historiques et culturels avec la France.

ABAZIYANIK, Sait Faik : *Un homme inutile : nouvelles.* Bleu autour (2007)

« On peut regarder le visage de n'importe qui et bâtir une histoire sur un bout de vie » : deuxième nouvelle. Nous voilà au milieu du petit peuple de la Turquie des années 1930 : accident à l'usine, rencontre au hammâm, au café, sur les chemins ; tout cela forme des tableaux tantôt dramatiques, tantôt rêveurs, tantôt abrupts. Grand novateur de la prose moderne, Abaziyanik exerce une grande influence sur la jeune scène littéraire. Un prix portant son nom récompense chaque année le meilleur recueil de nouvelles turques.

ALTAN, Ahmet : *L'amour au temps des révoltes.* Actes sud (2008)

Après le suicide de son épouse, accablé par la tristesse, cet aimable bourgeois s'installe dans une grande demeure près d'Istanbul, pour reprendre ses esprits. Pendant ce temps la révolte gronde. Nous sommes à la veille de la fin de l'Empire. Entraîné dans une fresque historique le lecteur suivra alors le destin d'une multitude de personnages hauts en couleur. L'auteur connaît un succès considérable en Turquie ; ses livres sont traduits dans le monde entier.

BATUR, Enis : *Amer savoir : une tentative de roman sur l'art de la fugue.* Actes sud (2002)

Faux essai, vrai roman ou le contraire, cet ouvrage, justement sous-titré « fugue », est une succession de courts chapitres ou le narrateur visite tantôt des lieux (France, Lisbonne, rives du Bosphore), tantôt les émois, les raisons et les déraisons de son métier d'écrivain.

BATUR, Enis : *D'autres chemins.* Actes Sud (2008)

Ce roman est une invitation à l'écriture à travers le temps, l'art et la poésie. Empreints d'émotion, les souvenirs affleurent et se déploient. Pas à pas, sur les traces du père français à Istanbul qui a donné le goût de la littérature à l'auteur, les chemins se dessinent. Vingt ans plus tard, avec son fils, l'auteur s'interroge sur l'héritage culturel et sur les lieux de mémoire.

CUMALI, Necati : *Macédoine 1900 : nouvelles.* Actes Sud (2007)

L'auteur est un représentant de l'ancienne génération des romanciers turcs. Poète avant tout, il participe de la littérature dite « paysanne » afin de défendre l'identité de la Macédoine, alors intégrée à la Turquie. Inspirées des récits entendus dans son enfance, ces nouvelles nous apportent un parfum calme d'autrefois original et dépaysant.

DAGTEKIN, Seyhmus : *A la source, la nuit.* Laffont (2004)

Seyhmus Dagtekin raconte son enfance dans un village kurde pauvre et isolé du monde. C'est là qu'il s'est éveillé aux mystères des montagnes, des forêts et surtout de la source qui alimente le village en eau. Celle-ci est le lieu fantasmagorique où vivent les djinns, ces esprits tantôt bienfaisants, tantôt malfaisants et un redoutable dragon. L'auteur, déjà connu pour ses poèmes, nous offre une ode à l'imaginaire de l'enfance.

EDGU, Ferit : *Une saison à Hakkâri.* Gallimard (1989)

Comme un marin dont le navire s'est échoué, le narrateur, un intellectuel, se retrouve exilé dans une région éloignée et inhospitalière de la Turquie. Là-bas, face à des paysans kurdes qui ne parlent pas sa langue, il endosse le rôle d'instituteur. Dans une écriture qui oscille entre récit et poème, Ferit Edgü développe un thème cher à son œuvre : la solitude et la réflexion sur l'existence.

ERDOGAN, Asli : *Le mandarin miraculeux.* Actes Sud (2006)

Sur les rives du lac Léman, une jeune Turque, qui a fui son pays et son passé, erre seule toutes les nuits dans les rues. Défigurée, elle ressasse ses souvenirs et s'invente un alter ego, une femme différente, capable, contrairement à elle, d'aimer. Un roman étrangement envoûtant, sur la dérive d'une femme dans une ville étrangère.

ERDOGAN, Asli : *La ville dont la cape est rouge*. Actes Sud (2003)

Descente aux enfers dans la ville la plus brutalement joyeuse du monde, Rio de Janeiro. L'âme en peine est incarnée par une jeune scientifique turque, considérée comme libérée dans son pays. Arrivée avec la foi du néophyte, l'orgueilleuse jeune femme sortira brisée mais accouchée d'elle-même et auteur du livre de sa vie.

FARHI, Moris : *Jeunes turcs*. Buchet-Chastel (2006)

Véritable hommage à la Turquie des années 1940 et 1950, ce recueil de nouvelles brosse le portrait de trois jeunes gens partageant la même soif de vie et de liberté. Entre poème oriental et roman initiatique, cette évocation nostalgique d'une Istanbul ouverte et cosmopolite est ici mise en valeur par un style léger, aussi drôle que dramatique. Né en Turquie, l'auteur, d'origine juive, proche du poète Nazim Hikmet, a fuit Istanbul et la persécution à l'âge de dix-neuf ans.

GÜRSEL, Nedim : *Les Turbans de Venise*. Seuil (2001)

Le professeur d'histoire de l'art Kamil Uzman poursuit à Venise les traces du « Grand Turc », Mehmed le Conquérant, peint en 1479 par Bellini. Il cherche la trace des « enturbannés », marchands ou princes, dans la peinture du Quattrocento. N. Gursel, auteur qui vit en exil, nous fait faire des allers-retours constants entre le présent et le passé, l'ici et l'ailleurs dans un nouveau rapport Orient-Occident.

GÜRSEL, Nedim : *Un long été à Istanbul*. Gallimard (1980)

Premier récit traduit en français de l'auteur, il est question ici de la répression qui s'était ouverte après le coup d'Etat militaire du 12 mars 1971 en Turquie. Ecrit comme si la littérature pouvait changer la société et les hommes, voici le roman le plus politique de cet auteur, qui se veut le témoin d'une génération révoltée d'idéaux. Nostalgie de l'enfance, de la mère, de la femme, une série de personnages tente de reconstruire leur vie.

IHSAN, Oktay Anar : *Atlas des continents brumeux*. Actes Sud (2001)

Constantinople, fin du XVIII^{ème} siècle, Ihsan le Long, un doux rêveur, confie son œuvre, « L'Atlas des continents brumeux », à son fils, Bunyamin. Après de nombreuses épreuves, celui-ci découvre le secret de ce mystérieux ouvrage. Le thème du monde rêvé est ici magistralement dépeint par cet auteur, par ailleurs professeur de philosophie.

KAYGUSUK, Sema : *La chute des prières*. Actes sud (2009)

Leylan, abandonnée par sa mère, vit avec son père muré depuis dans le silence. Afin de tenter de comprendre elle se lance dans une quête à travers des textes fondateurs, mythes et légendes de son pays, mais aussi les rencontres de personnages étonnants qui l'entourent. Un roman initiatique porté par une écriture puissante et limpide. Ce premier roman, publié en 2006 en Turquie, a été salué par la presse comme une réussite exceptionnelle.

KEMAL, Yachar : *La légende du mont Ararat*. Gallimard (1998)

Dans une langue très poétique, Yachar Kemal nous conte la légende du mont Ararat. Un matin, le cheval blanc du pacha apparaît devant la maison du berger Ahmet. Par trois fois le cheval revient. Ainsi en est-il des dons du ciel selon la tradition et Ahmet refuse de remettre le cheval à son propriétaire, qui le jette en prison. Cependant la fille du pacha s'éprend d'amour fou du captif. Leur histoire s'achèvera sur le Mont Ararat. Ainsi, chaque année, quand le printemps s'éveille, dès l'aube, les bergers célèbrent le Mont, où a échoué l'arche de Noé.

KEMAL, Yachar : *Regarde donc l'Euphrate charrier le sang : une histoire d'île*. Gallimard (2004)

Tout commence par un exode, dernier acte d'une guerre qui a vu sombrer l'empire ottoman et naître la jeune république turque. La rencontre de deux personnages des deux camps opposés est prétexte à un jeu du chat et de la souris dans

l'horreur de la guerre. Le dernier roman de ce conteur anatolien reconnu et traduit dans de nombreux pays rejoue à l'infini les tragédies murmurées des anciens.

KULIN, Ayşe : *Dernier train pour Istanbul*. Ramsay (2009)

Descendante des derniers Pachas ottomans, Selva a déshonoré sa famille en tombant amoureuse de Rafael, un jeune homme juif. Installés en France pendant l'Occupation, leurs vies sont menacées. Dans ce roman basé sur des faits réels, Ayse Kulin, auteure publiée dans le monde entier, rappelle le courage de diplomates turcs qui ont permis à des centaines de Juifs de s'enfuir d'Europe en organisant des convois pour les rapatrier en Turquie, au nez et à la barbe des autorités nazies.

LIVANELI, Zülfu : *Délivrance*. Gallimard (2006)

Meryem, une jeune fille victime d'un viol, se retrouve enfermée. Elle a souillé l'honneur de la famille. Le violeur, dont le sort paraît plus qu'enviable, disparaît en mer Egée. Le cousin de la captive vient de terminer son service militaire, où il a affronté les Kurdes. De retour en héros, la famille lui demande de se débarrasser de la cousine, qui déshonore le clan. A travers ces terribles destins croisés se dessine la Turquie d'aujourd'hui, entre traditions et modernité.

LIVANELI, Zülfu : *Une saison de solitude*. Gallimard (2009)

Après un accident de voiture, Sami, réfugié politique en Suède, au comportement auto-destructeur, découvre qu'un de ses anciens tortionnaires est soigné dans le même hôpital que lui. Zülfu Livaneli, dans ce roman puissant, narré à deux voix, évoque les notions de pardon, de justice et de vengeance, et interroge les fantômes du passé récent de la Turquie.

MOURAD, Kénizé : *De la part de la princesse morte*. Laffont (1987)

Histoire vraie de la mère de l'auteure, Selma, née dans un palais d'Istanbul en 1911. Fille du dernier sultan, Selma n'a

donc que sept ans quand elle voit s'écrouler cet empire qui a fait trembler l'Europe. Pour la première fois, la fin de l'Empire ottoman nous est racontée de l'intérieur des palais. Un récit intime, au cœur de l'Histoire, et un best-seller de qualité

MUNGAN, Murathan : *Tchador*. Actes Sud (2008)

Après des années d'exil, le jeune Akbar ne reconnaît plus sa ville natale. Il ne retrouve plus rien, ni sa mère, ni sa sœur, dans cette ville en proie à la disparition des femmes. C'est alors qu'il entrevoit le glissement furtif d'un tchador.

OZDAMAR, Emine Sevgi : *Le pont de la Corne d'Or*. Pauvert (2000)

Roman autobiographique qui évoque les jeunes années d'Ermine Sevgi Ozdamar en Allemagne, dans les années 60. Rêvant de devenir comédienne et d'échapper au carcan familial, l'auteure part travailler dans une usine à Berlin. Elle y est initiée au communisme et décide de lutter notamment dans son propre pays. Ce récit personnel est un précieux témoignage de la vie des immigrés turcs et d'une époque de contestation. Née en Turquie, l'auteure vit en Allemagne et écrit en allemand.

OZKAN, Serdar : *La rose retrouvée*. Presses du Châtelet (2009)

Jeune femme futile et désinvolte, Diane découvre dans une lettre que sa mère lui a laissée avant de mourir que son père n'est pas mort mais s'est enfui avec sa sœur jumelle, Marie. De San Francisco à Istanbul, Diane part à la recherche de cette sœur inconnue. Grâce au langage des roses, auquel elle est initiée par une femme énigmatique, elle trouvera une piste. Un roman en forme de conte philosophique qui se réfère au *Petit Prince* de Saint-Exupéry.

PAMUK, Orhan : *La vie nouvelle*. Gallimard (1999)

Le jeune narrateur est bouleversé par la lecture d'un livre mystérieux. Il partage ce sentiment avec une jeune femme qui disparaît. Il part alors à sa recherche, convaincu que,

dans sa quête, il trouvera une vie nouvelle, promise par l'ouvrage. Son errance à travers la Turquie profonde, où il devra affronter bien des difficultés, l'amènera à comprendre que seule la mort peut répondre à ses attentes. Road-movie, texte inclassable, ce sixième roman du Prix Nobel de littérature entraîne le lecteur dans sa recherche mystique.

SENOCAK, Zafer : *Parenté dangereuse*. L'Esprit des Péninsules (2000)

Le narrateur, né d'une mère juive allemande et d'un père turc, hérite de carnets intimes de son grand-père paternel, écrits en cyrillique et en turc. Lui, qui avait toujours fait en sorte de ne pas se sentir concerné par le poids de l'histoire, apprend que son aïeul aurait collaboré au génocide arménien. Une écriture sobre, au service d'un roman sur la mémoire et l'oubli. Né en Turquie, l'auteur a émigré en Allemagne.

SHAFAK, Elif : *La bâtarde d'Istanbul*. Phébus (2007)

A travers une Turquie contemporaine qui se veut tout à la fois émancipée mais aussi gardienne de son identité et de ses traditions, l'auteur dresse un portrait saisissant de son pays, avec ses contradictions, et ses blessures.

SHAFAK, Elif : *Bonbon Palace*. Phébus (2008)

Bonbon Palace, cet immeuble stambouliote jadis construit par un riche Russe pour sa femme, a connu des jours meilleurs. Aujourd'hui, il est assiégé par les ordures, envahi par la vermine, au grand dam de la petite communauté hétéroclite qui occupe ses dix appartements. Elif Shafak, conteuse exceptionnelle, nous fait découvrir cette véritable mosaïque culturelle que composent les habitants de cet immeuble, reflet de la Turquie d'aujourd'hui, du religieux Hadji au narrateur, amateur de femmes.

SHAFAK, Elif : *Lait noir*. Phébus (2009)

Une intellectuelle turque fait un enfant, après avoir suivi de longues études à l'étranger, consacrées aux « genders and women's studies », puis enseigné aux Etats-Unis. Ce roman a une tonalité particulière, c'est le récit de cette aventure,

« baby blues » à la clef. Les mères s'y retrouveront, et tous apprécieront ce voyage culturel et philosophique.

UMIT, Ahmet : *Le pantin*. Rocher (2008)

Licencié, Adnan Sözmen, un journaliste démodé, est près de toucher le fond quand il rencontre Dogan, le fils de sa belle-mère. Une rencontre pas tout à fait innocente qui va le plonger dans les dessous du Devin Devlet, un groupe qui rassemble des hauts fonctionnaires et des membres du gouvernement qui « protègent » les intérêts du pays en faisant fi des lois. Dans ce roman à l'intrigue bien mené, Ahmet Umit dépeint avec talent les travers de la société turque urbaine.

UZUN, Mehmed : *La poursuite de l'ombre*. Phébus (1999)

Le vénérable Menduh Selim est sur son lit de mort, seul. Sur le mode du conte oriental, il égrène ses souvenirs. D'abord jeune écrivain kurde choyé et libertin, il s'engage pour la défense de son peuple. Puis c'est la fuite : Alexandrie, Alep, Beyrouth... Toute une vie à poursuivre le mirage de « La Cause », comme l'amoureux assoiffé d'amour des contes. Uzun, lui-même exilé à Stockholm, fut l'un des fondateurs du roman turque moderne, et remarqué par le grand Yachar Kemal.

YÜCEL, Tashin : *Les cinq jours du prophète*. Rocher (2006)

Dans la Turquie des années 1970, sous la dictature militaire, Rahmi Sönmez, poète révolutionnaire, surnommé « Le Prophète », vit ses derniers jours. Dans un état proche de la folie, il cherche à prouver son existence et son appartenance politique au marxisme. Dans ce roman émouvant sur les illusions d'un homme à la dérive, Tashin Yücel dresse un portrait acide de la Turquie de l'époque et de la société de consommation naissante que dénonce son personnage.

ZAIMOGLU, Feridun : *Racaille*. Stock (2004)

Ertan Ongun, jeune Turc vivant en Allemagne, nous raconte son quotidien, entre bagarres, délinquance et défonce. Dans un style haché et cru, l'auteur, romancier et journaliste, qui vit lui-même en Allemagne depuis de nombreuses années, raconte la violence ordinaire de jeunes désœuvrés en marge de la société allemande, où ils tentent, difficilement, de s'intégrer.

Cette bibliographie a été élaborée par : Jacques Astruc, Marie-Thérèse Duval, Sandrine Lys, Christiane Mazens et Sophie Violas, lecteurs du groupe romans adultes au SDE